# du Broutteux"

#### A PROPOS D' RIN

All seelé Brouteux, y n'd'a in qui m'dit cheulle semaine, t'as l'tour, saite, ch'est à ta faire; le nous aumses inveuc in rin, te fais in artique de rien.

Bahl 'tin qu'cha? que j'réponds, t'es t'acor in malin, ti; faire in artigle avecque rien... te dis cha comme de rin... te sais ben qu'in n'fait rin de rin...

Si je m'souvins ben, l'dictionnaire y nous dit que rien c'est nulle chose. néant.

St je m'souvins ben, l'dictionnaire y noue dit que rien c'est nulle chose, néant. D'téfos ch'est inne saquo vu qu'in dit tou-disque rin ch'est bon vin l'œil. Et je m'rappelle toudis inne petite histoire qui prouse que rin sait alsos plaijs. Accou-tez ;

Tcheu hel habit au't'ac sus tin dos: Comben qu'te l'as payé Francos?

A 12 jrancs l'mèt' — Bah! ch'est ben tchin

— Ouais, mais dit l'aut'; ch'est à crédit; — Ah, bon, bon, te vas tant m'in dire... Essin, t'as en pou rin t'n'habit.

Essen, ves en pou rin t'maori.

Si Franços n'avot po l'invie d'payi s'n'habit y faijot mintir l'proverbe qui dit que:

Dans le siècle où nous sommes, on ne donne rien pour rien.

Mais, wetti... in vot inne masse de gins courir du côté du P'tit marché, ch'est l'cirque qui vint d'arriver.

J'demante à in garchon qui chufelle l'air des Pos d'chuque:

— Quo qui a là val, garchon, vin chés caches?

caches?

— Ch'n'est rin; ch'est des lions.

— Quo qu'te rincontes? te dis qu'des lions ch'n'est rin?

— Po chés ti lales, y répond l'garchon, j'ai tiré pa l'écheue à in, y n'a po seul'mint

rtourne s'tête.

J'vas vir, et, comme de jusse, d'in côté in garchon y empeugnot in lion pa l'fesse, tandis que d'l'ante côté in garchon y faijot cation vin l'orelle d'inne lionne avec in fétu d'palle.

Tout d'inne in comp. i'vos l'inque qu'ill'

cattou vin l'orelle d'inne nonne avec n'étu d'palle.

Tout d'inne in cœup, j'vos l'lionne qu'ill' ertourne s'téte... s'lanque ill' pindot hors de s'bouque... et, ses is la mitan serrés, ill' wettot l'garchon l'air de dire :

Laiche mi trantchille, vas, garchon... laiche mi dormir... j'sus matte, usée... te n'sais po comme j'sus t'ichi, que j'sus l'femme de Goliath, sti qui a v'au combatte à Roubaix in quater vingt dije neuf?

Mi, d'attinte cha là, j'ai jotchi in es tru pet fait, vous coperdez ben, et j'm'ai souvenu de l'parole du garchonnal qui dijot que des lions ch'étot rin... des lions essin, toudis.

toudis.

Pou n'd'ervenir à rin, ou, pus tôt, pou n'd'ervenir à parler d'inne saquo, je m'rappelle in parlant d'rin, qu'inne fos, au tribunal, in fait v'nir à la barre in paut homme qui avot été témoin à inne batalle de femmes. In li d'mante qu'mint qui s'appelle v répond.

de femmes. In li d'mante qu'mint qui s'appelle, y répond :

— Jean Sérien.

— Comment dites-vous?

— Jean Sérien.

— Ne vous moquez pas de la justice et répondez : Comment vous appelez-vous?

— Jean Sérien, y crie l'aute tout ses pus fort, pinsant que l'juche étot sourd.

Si ben qu'in a fini pa l'comprinte; d'chint fos y attrapot du prijon pas'que y avot rien vin sin nom.

vin sin nom.

Pou ses russes y a eu tort; î juche y li a dit, in faijant d'z'is d'blanc fer :

— Pourquoi ne répondiez vous pas, Sérien

Rin ch'est tout, d'téfos y a des gins qui

n'aim'tent rin.
J'veyos l'aute jour inne petite histoire de
l'homme qui n'aime rien.
Y pourmène inveuc inne fidjure toute rinfrognée, comme in tchin à tchi qu'in ertire

in oche.
Y n'lit jamais les journals; y n'les aime
po; y n'peut po les sintir.
Y n'aime po d'jeuer; d'pus qui a perdu

vingt sous, y n'peut po vir jeuer à cartes. Y n'aime po d'ête invité à dîner inne se chu; tous chés gins qui sont heureux d'vife et l'brut des mâchoires, cha li rote l'appétit,

et l'orut des machores, cha l'itote l'appetit, cha l'agace, cha l'énerve. Y n'feume jamais, ni pipe, ni chigare; l'toubaque l'dégoûte, y n'l'aime po. Y n'aime po la peinture; d'pus qui s'a assis sus in banc acor tout frais et qui a eu

s'maronne pleine.

Y n'aime po les gu'vaux; y a inne fos monté sur in et y a acor été pus vite in d'aux.

n'aime po l'moutarte pas'qu'ill' pique, pichon pas'qui a d'z'arêques. n'aime po la chasse; y a inne fos erchu

Y n'aime po la chasse; y a inne fos erchu du plomb vin... les fesses.
Y n'aime po les cats, ni les tchins qui abeitent toudis après li.
Y n'aime po de s'trouver in 'société; y n'ait po vir rire les gins.
Y n'aime po l'2'afants pas'qui braittent.
Y n'aime persoune, ni ses amisses, ni

meme s'lemme.

Au soir y va à sin lit, y s'indort in s'bertonnant; y n's'aime po li même, y n'aime

Mais, tout rincontant min conte, j'vos me gins, que j'vous ai chi risconté des rius tout drots. N'me blàmez no, allez, et n'me faites po dire comme sti là : Ah! mon Dieu! pour un rien me voilà

bien coupable.

Mais, d'u qu'e n'sus po tout à fait d'accord, ch'est avec Monsi Boileau qui a dit :

Qui vit content de rien possède toute

Ichi, y a rin et rin; vive de rien, ch'est dur pou les pauvers gins, je m'mets à l'pla-che des malheureux et j'dis avecque l'Brout-

du ben. »

JULES WATTEROW.

Annencez que veus avez de l'emploi à ceux qui en cherchent,

## LES GREVES

#### CREYE DANS UNE FILATURE A HAZBROUCK

Hazebrouck, 3 mai. — A Hazebrouck, un certain nombre d'ouvrières employées dans une filature ent cessé le travail depuis ce matin pour une question de salaire.

GREVE D'OUVRIERS EN SOIERIE EN AMERIQUE

New-York, 3 mai. — Six à huit mille ou-vriers en soierle de Jersey-City se sont mis en grève par solidarité avec les ouvriers de Paterson.

#### PRIME aux Loctours du "Journal de Roubaix"

La Librairie met en vente un nouveau choix de papier à lettres, prix extraordinaire de bon marché tel que: Coffree garni de cartes correspondances, papier, et enveloppes à 1 fr. 45, etc. 73, Grando-Res, Roubalx, et 33, rue Caracot, /Tourcaing.

### Bree Nors UN SYMBOLD

Il 7 s quelques jours, la ministipalité roubaissenne à jeté has une croix de pierre qui surmontait le pignon d'une étoite coursumale. On a bien fait, nous dit-on, car la stoix c'est le «symbole de la haine».

Ce simple fait de la guerre anjurdifficusse qui se poursuit pareout avec le même acharnement et cette appréciation nous ont rappelé le page émouvante ilé legouvé montrant combien «le catholicisme à séché de larmes, consolé de décespoirt, éclviré de conscience, relevé de courages, réconforté de courage, relevé de courages, réconforté de courage, relevé de courages, réconforté de courage, relevé de courages, réconforté de courage ne le verbut » « Du reste, disaitéil, voulex-éoné vous rendre compte de son influence sur la civilisation. Supposes, un moment, que l'Eglise n'a pas existé. Effaces, par le pensée, ce qui subsiste d'elle dans les trois domaines du beau, du vrai et du bien. Commences par les arta plastiques. Entrez dans tous les musées et décroches des sinvailles, à l'exemple de nos édiles, l'image, du Christi Faites disparaître tous les tableaux où figurent la Vierge et Dieu. Emportes les toiles ou les statues qui représentest des saints, des martyrs, des apôtres. Après l'architecture et jetes à bas toutes les cathé drales. Après l'architecture, la minaque. Rayez du nombre dés compositeurs Haendel, Palestrina, Bach et tant d'autres. Expurges, l'œuvre de Beethoven, de Mozart, de Pergolèse, de Rossini, de tout ce, qui até inspiré par la religion chrétienne. été inspiré par la religion chrétienne. » Entrez ensuite dans la space de le

"Entrez ensuite dans la splère de la pensée et de la poésie : supprimer Bossese. Fénelon, Massillen ; ôtez Polyeète; à Corneille, Athalie à Bacine, Zaire et Alzire à Voltaire; poursuivez le nom du Christ dans les vers de Lamartine, de Victor Hugo, de Musset. Ce n'est pas tout. Faites un pas de plus. Détruisez aussi les hôpitaux, car le premier hôpital fondé, dans le monde, a été fondé par une femine chrétienne. Supprimez les Saint Vincent de Paul, les Saint François d'Assise. Effacez, enfin, effacez toutes les traces qu'a laissées, sur la terre, le sang sorti des blesques de celui que j'entends quelquefois appelé le "pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous.

» Embrassez d'un long coup d'oni les directures ans échelennés derrière vous et regardez sans épouvante, si vous le neu-

ardez sans épouvante, si vous le per le vide que fait, à travers les siècles e seule croix de moins dans le monde. regardez sans épouve vez, le vide que fait, cette seule croix de m Nos collectivistes confondent Eux seu ont de la haine peur la croix qui reste signe d'amour et de rédemption, — Eo. I

#### LES DRAMES DE L'AIR

CHUTE MORTELLE
D'UN SOUS-OFFICIER

Versailles, 3 mai. — Le sergent avisieur Bellini a fait ce matin une chute mortelle à l'aérodrome de Saint-Cyr.

Le malheureux sous-officier était agé de 24 ans. Bellini, pilotant un biplan évolusit au-dessus de la ferme de la Maison Mâlache. Il se trouvait à une trentaine de mètres quand l'appareil fut pris dans un remorts. Le sergent, qui exécutait à ce manient un virage, ne put redresser son biplan; qui vint se plaquer à terre. Le malheureux, pius sous le moteur, fut complètement écrase-Le gorps a été transporté à l'hôpital militaire de Versailles.

#### COLLISION D'AEROPLANES

Reims, 3 mai. — Deux élèves pilotes; le vicomte suisse De Traz, pilotant un inmoplan, et un lieutenant aviateur pilotant un biplan, s'entraîneient sur l'aérogène du Camp de Châlons, lorsqu'au como de leur voi ils entrèrent en collision. Le biplim fire brové et son pilote, projeté à terre, regut de légères contusions. Le monoplant fut lècrieusement endomnagé, et le viconte suisse De Traz qui le montait, reçut quelques ecchymoses au visage.

### CHUTE GRAVE D'UN AVIATEUR BERNOIS

Zurich, 3 mai. — Cet après-midi, un avia-teur bernois, M. Rech, pris dans un remous, a fait une chute de 100 mètres sur l'aéro-drome de Dubendorf, à Zurich. Retiré griè-vement blessé, des débris de l'aéroplane, M. Rech a été transporté à l'hôpital.

#### Les Congrès

#### LE CONGRES DES ETUDIANTS

Paris, 3 mai. — Sous la présidence de M. Decroix, de Lille, le Congrès des étudiants a poursuivi, ce matin, ses travaux, et a adoit diférents vœux relatifs aux projets militai-L'assemblée a ensuite élu le bureau natio

L'assemblee a ensuite et le dureau mational pour 1913.

M. Viard, président de l'association des étudiants de Paris, a été élu Président. Parmi les autres membres du bureau nous relèvons le nom de M. Delaunay, président de l'Association des étudiants de Lille, secrétaire général.

néral.

M. Decroix a été acclamé président honoraire de l'Union nationale.

LE CONGRES DES ETABLISSEMENTS DE BIENFAISANCE A SAINT-ETIENNE

Saint-Etienne, 3 mai. — Dans sa dernière séance, le Congrès des établissements pu-blics de bienfaisance a adopté un certain nombre de vœux. Le Congrès a adopté le rapport de M. Mon-tennis, de Dunkerque, sur les achets de gre

le prochain Congrès aura lieu, à Mont-

### le guatemala & l'angleterre

#### UNE MISE EN DEMEURE

UNE MISE EN DEMEURE
Guatemala, 3 mai. — Le gouvernement du
Guatemala avait promis de reprendre, en
avril dernier, le service de sa dette extérieure
contractée en Angleterre. Cette fromesse
n'ayant pas été tenne, le gouvernement bri-tampique a présenté un ultimatum au gou-vernement guatemalien, lui fixant na délai
très bref pour le règlement de sa dette.
Le gouvernement américain a fôtiéma du
gouvernement britannique la prolongation
du délai jusqu'au 75 mai. gouvernement britannique la provide du délai jusqu'an 15 mai.

#### Les Suffragettes

#### ELLES INCENDIENT

UNE ECOLE PUBLIQUE A LONDRES Londres, 3 mai. — Ce matin, à la première heure; les suffiggettes ont incendié une aile de l'école publique de Ashley, à Aberdeen. Les dégâts s'élèvent à 12 000 francs. Des proclamations suffragistes ont été répande

LE DEPOT DE MARCHANDISES DE LA SERAIT-GE L'ŒUYRE DES SUFFRA-

Bradfort, 3 mai. — Le dépôt de marchandi-ses de la gare de Bradfort, a été détrait la nuit dernière par un incendie. Les dégâts, sont évalués à 2.500.000 francs. On se demande si l'on ne se trouve pas en présence d'un aouve attentat des suffragettes.

## Le Festival Saint-Saëns suvon des princes du conci

## de l'Hippodrome Roubaisien

#### UNE INOUBLIABLE SOIREE

Nous sortons tout ému de l'Hippodrome.

La foule qui emplissait la vaste enceinte, grisée par l'harmonie d'une musique enchanteresse, soulevée par la présence du mattre », vient de nous donner le spectele impressionment, inoubliable d'un magnifique enthousissume.

Rarement le grand musicien a été misse

racie impressionant, inoubilable d'un manifique enthousianne.

L'illustre compositeur Saint-Seens a été
acclamé, samedi soir, par tout ce que Roubaix et la région comptent d'amateurs éclairés, de musiciens avertis et de virtuoses.

Jamais, peut-être; une solennité artistique
ayait réuni ici un auditoire aussi capable de
gpûter les joies pures et délicates de l'air
musical. Et quelle satisfaction pour le Maitre d'entendre interpréter ses œuvres par
des talents aussi sôrs et aussi complets et
dans une atmosphère aussi chaude et aussi
sympathique!

L'auteur de Samson et Dalila ne doit pas
regretter les faitgues de son voyage dans le

regretter les fatigues de son voyage dans le Nord. Pendant quelques heures, il a sent l'Ame. famande vibrer au rythme sonore des meilleures productions de son génie. Il a et l'explication alors des succès retentissants l'explication alors des succès retentissants remportés par nos sociétés locales dans les concours. Une ville qui mérite de possèder un Koszul et une Grande Harmonie, un Duysburghet un Choral Nadaud, peut revendiquer fièrement une première place parmi les centres actistiques de Françe et du monde. La soirée du 3 mai 1913 est une magnifique consécration de notre renomnée musicale. Par sa présence, le Mattre Saint-Saëns a fait à nos sociétés et à la population roubaisienne, un grand, et. rare homen. Tous, ici, sous garderous de son séjour un souvenir ému et reconnaissant.

. . Quand notre illustre hôte fait son entre dans la loge qui lui est réservée, la Grands Hornionie, attaque la Marseillaise. La salle tout entière se lève et acclaime le grand mu-sicien. A ses côtés ont pris place : M. Tré-Harmania, attaque la marseniare. La saite tout entre se è leve et acclame le grand musicien. A ses côtés ont pris place : M. Trepont, prétét du Nord; M. D'Halluin-Motte, président d'honneur du Choral Nadava; M. le général Lebas, gouverneur de Lille; M. le général Retel, intendant militaire; M. le colonel Bernard, sous-chef d'état-major, représentant M. le général Cremer; M. Aussarès, chef de cabinet du prétet; M. Alfred, Michelot, inspecteur général Cremer; M. Aussarès, chef de cabinet du prétet; M. Alfred, Michelot, inspecteur général des Beaux-Arts; M. Pellether, directeur départemental de l'enseignement primaire; M. Richard, président de la Fédération des Sociétés de musique du Nord et du Pas-de-Calais; M. le commandant Despatures, président du Cercle Militaire; M. le docteur Dupré, adjoint au maire de Roubaix; M. Ringot, proviseur au lycée de Tourcoing; M. Allouchery, directeur de la Lyre de Douai; M. Dusautois, directeur de l'Harmonie des Mines de Courrières.

Le programme de cette inoubliable soirée de gala était composé entièrement d'œuvres du Maître. Pour faire apprécier toutes les ressources de son génie, les organisateurs du ressources de son génie, les organisateurs du festival avaient groupé, avec infiniment de gott, des morceaux variés : symphonie, air d'opéra, mélodie, romances et chœurs. C'est la Grande Harmonie qui, sous la direction du maître Koszul, a ouvert le concert par l'interprétation de Phaélon et Occident et Orient.

Phaélon est un poème symphonique, c'est-

dent et Orient.

Phation est un poème symphonique, c'est à dise une de ces compositions instrumentales intermediaires entre la symphonie pure et la cantate. Ce genre, qui permet la descriptive dramatique, pittoresque ou narrative, sans recourir à un texte littéraire explicatif, est susceptible, on le comprend, de recherches harmoniques, pleines d'intérêt. Les quatre poèmes symphoniques de Saint-Saëns: Le Rouet d'Omphale, Phaëton, La Danse Macabre et La Jeunesse ont tous une haute valeur musicale.

Danse. Macabre et La jeunesse ont tous une haute valeur musicale.

Nos musiciens ont rendu Phaêton avectonte la délicatesse d'expression, le coloris et la belle sonorité que comporte cette magistrale composition. Il est donné ensuite de Occident et Orient, cette cuvre originale et si attrayante, une interprétation tour à tour langourense, passionnée et pittoresque. Le Mattre, qui affectionne tout particulièrement cette reur accertainement retrouvé dans cette page, a certainement retrouvé, dans l'admirable exécution de la Grande Harmo

cette page, a certainement retrouvé, dans l'admirable exécution de la Granda Harmonie, toute sa pensée et toute son inspiration.

Le public, charmé, a associé dans les mêmes applaudissements chalcureux l'auteur et ses interprètes, ainsi que M. Koszul qui fut, comme toujours, l'âme de cette brillante et surtout fidèle interprétation.

Mile Burelet, rer prix du Conservatoire, remplaçant Mme G. Le Seenne, de l'Opéra, indisposée, a détaillé l'air de Dijanize en grande artiste, qui sait faire apprécier toutes les beautés d'une œuvre. Sa belle voix, qu'elle conduit avec une science consommée, fui permet de mettre en valeur les phrases les plus senores.

Dans la finale du Concerto en la mineur, M. Marneff, violoncelle-solo des Concera Lamoureux, a fait preuve d'une extraordinaire souplesse et d'une prestigieuse virtuosité. Il a mis dans son archet tout le sentiment de l'exquise mélodie du Cyme, tandis qu'il a rendu le sémillant Allegro appassionato avec toute la verve et l'intelli egence désirables. La salle fit au brillant artiste une enthousiasme ovation.

Nous voici arrivés à la erande attraction

Choral Nadaud du chœur Aux Mineurs, dé-dié par le Maître Saint-Saëns à notre Or-

nie par le Maure Saint-saens a notre Or-hécon mitonal.

Disons de suite que cette œuvre nouvelle, visante, colorée, d'une infinie poésie et em preinte, d'une couleur loçale d'un saisissant flet, a produit sur les auditeurs une impres-les corlocate. vivante, come couleur roumer d'une couleur roumer de la produit sur les auditeurs une map sion proionde.

Les vers de Jean Bonnierot sont chantés d'abond sur un rythme cadencé, qui traduit en une harmonie imitative le travail de la sans relâche,

Frapse, mon marteau, sans relâche, Contre le noir charbon! Rythme le temps, rythme la tâche Au bruit de ta chanson.

Puis une phrase large dont les notes sour-des semblent l'écho lointain des bruits de la fourmillière noire, le génie du musicien dé-crit la grandeur. l'utilité, la rude beauté de la vie souterfaine

Cais mineurs, pour l'usine, Pour les feux aux fleurs d'or, Dans les fiancs de la mine, Creuses, creuses encor.

Mais voici qu'un formidable ensemble aux sonorités aigues, ébranle les voîtes de la salle : c'est la catastrophe, figurée musicale-ment avec une puissance et une force angois-

## LA GRANDE SOLENNITE ARTISTIQUE

Pour tom qu'ils selent marce!

Rarement le grand musicien a été mieux inspiré qu'en écrivant cette page qui restera l'une de ses-écuvirés les plus puissantes et les plus remarquables.

Que dire de l'exécution; sinon qu'elle fut parfaite et satisfit pleinement l'illustre autur. Le Chèvel Madeud's voulu, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était sit, et il y a superbèment réussi. L'interprétation du chœus Aux Afficeurs restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans néanbre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à nos excellents chanteurs ét à leur éminent directeur, le meitze physique.

excellents chanteure et à leur éminent direc-teur, le mêtre Duysburg.

Quand les applautissements eurent cessé, M. Alfred Lecente s'ayanga sur la scène et, entouré du Choral, det avec beaucoup de ta-lent une Ode à Saint-Saëns, de notre dis-tingué concitoires, M. Charles Droulers. Nous ne pouvoin résister au désir de publier cette belle poésis, digne du grand musichen qu'elle glorine et digne aussi de l'auteur des Rimes de fer s

#### ODE A SAINT-SAENS

Dispensatour fécond d'une force sacrée, l'omme il doit être heureur le musicien qui crée? Il peut, quand il lui plast, donner à ses soupirs, A ses plaintes, il ses désirs, Der formés étérnelles, Leur prêter des ailes. Il peut, au piano qui rête sous ses doigts, Troduire la chanson de l'oiseau dans les bois, Le long génissement des naques sur la grève, les frisaon des épis, que la brise soulème... April le chant de la fieuse à son rouet Il compose des cradesques, s'il lui platt... Une indéfinisable et furtire harmonise. Devient, dans non cerreau, toute une symphonie. Les bruits de la campagne, emmélée et cohfue, Il les tient, à con rythème, en ordre cuspendus. Tous les souffes qui soir et tous ceux de l'aurore Renassent, a son gré, sur le clatier sonner. Lotsque la passion fait bouillonner son cœus, O Joiel il peut, dans as ferceux. La répandre en torrent, l'exhaber en rafales... Et les orgues monumentales. Et les orchestres frémissants.

Propagent see remous putesants.

Mais, plus heureux encos, lorsque, par son génie,
Son ame avec la foule immenne à est unie,
Lorsqu'il sait, à tui soul, soulever jusqu'au ciel
Les hommes ibbrés de Lout le poide charnel)
Car, triomphant de la matière,
l est dors le voi qu'on acclame es vénère,
D'un seul cour, d'une même voiz,
Et qu'on porte sur le pavois.
Il est le pontife qui prie;
Il est le pontife qui prie;
Le magician et l'enchanteur,
Et le pacifique Vanqueur.

1

Tel tu nous apparais, dans ton art magnanime, Saint-Saèns. Aussi regarde: une foule unanime Te saiue et t'admire à l'égal d'un hêros. Et d'un fère conquérant tout chargé de drupeaus. O lumineus porteur-de-lyre,
Tu sais, mâme dans ton dâire,
Reconnaître les grandes lois et leur soumettre te mois.
Soit que et suives dans la mine L'auvrier courte que hemine;
Soit que le tyone follouiseant Traverse ton ausse en glissant;
Quand l'Inspiration s'anime,
Toujouss la raison la domine.
Le coursier qui se cabre et qui prend son essor Est dompté par la main qui tient ses rénes d'or.

O Mattre harmonieux des sonorités claires, Apprenda-nous is manter les chemins de lumières Vers l'Idde leintein ardemment, souhaité. Apprenda-nous ète chemins de la pure Beaute. Groupant autous de toi nos chantantes escortes, Des parvis de la Jajeire ouvre les hautes portes? 34

Au moment où les derniers vers de l'Ode Saint-Saëns étaient dits au milieu des pravos répétés de l'immense auditoire, M. Jean Selle, président sin Cherol Nadand, vint lans la loge d'honneur, et prononçoix vibrante, les paroles suivantes

Vécare Maître,

Interprète du Chorel Nadaud tout entier, je
vous apprime dis préfiguement Photomage de se
profonde admiration et l'assurance de son inaité
profonde gratitude, pour le agrand homeur que voir
ble gratitude, pour le agrand homeur de voir
le profonde de la comment de la

hui aves fait en passitiant avec autant de bonne grace, ecte a solemitá artissique.

Marci, ilharire, Maître, d'être venu parmi nons.
Es s'il est certain que la date du ô mai demourera inoubliable dans notre' esprit. et dans nos cesure, vour qui an autvesire, durable de cette belle febe demoure tonjours sous vos yeux, je vous demande, su nons qu'Oherel Nadousi, de veniors bien accepter co modeste objet, age de notre respectueuse déférence et de notre antoire reconnaissance.

Et M. Jean Selle offrit au maltre une superbe coupe de Roty.

M. 'Saint-Saëns, très ému, remercia avec
effusion le sympathique président du Choral,
et salua d'un geste aimable les auditeurs
qui l'acclamaient.

Nous voici arrivés à la grande attraction de la soirée, au numéro du programme que tous les spectateurs attendaient avec une légitime impatience : l'exécution par les et de poésie, les deux names avec infigiment de sentiment. et de poésie, les deux pages exquiaes que sont l'Attente et l'Endoument. Les bravos chaleureux de foute la salle ont prouvé à l'excellente artiste complien son talent avait charmé.

Puis M. Marneff a interprété avec sa

charmé.
Puis M. Marneft a interprété avec sa maëstria et sa science approfondie du mécanisme, la Romanos en ré, la Pavane, d'Etienne Marcel, et le Cygne. Dans ces trois compositions, de genres si différente, le virtuose a tiré de sons instrument des sons d'une merveillense beauté.

La soirée s'est terminée par l'exécution du chœur Lés Avisiteurs; qui a valu au Choral Nadaud le premier prix d'honneur au conceurs international de Paris, et que les Roubaisiens avaient le pitaisir d'entendre pour la troisième tois.

Pour clore cette solennité artistique et laisser la fonse des auditeurs sous le charme d'une musique prenante et dramatique, il n'était pas possible de choisir une œuvre plus forte et d'un effet plus certain.

En terminant ce compte reudu, nous avons le devoir bien despué de ficitier les organisateurs de ce concert de gala. Grâce à leurs efforts couronnés d'un et éclatant succès, la soirée du 3 mai 1932 comptera parmi les plus belles et les plus émouvantes manifestations musicales de notre histoire locale.

Au cours de la soirée, une quête a été faite

Mais seudain, dans un bruit de tonnerre
L'air: éclade et le mine prend feu;
La fusée a rempli le cratiere,
On frut, sauve qui peut?
Saint-Saëns a su trouver des accents d'une

Au cours de la soirte, une quête a été faite
pour l'œuyre lu Schwenir Brançais, par MM.
les capitaines Ch. Dupire et Delanot, MM.
les lieutemants Jean Bossat, Bressy, Verschaeve, Magot, Jean Motte, Lefebvre, Dele-

### ROUBAIR

Anjourd'hul, dimanche 4 mai : Soleil: lever, 4 h. 20; coucher, 7 h. 8. Lune: dernier guertier du 28; nouvelle le 6 Aujourd'hui: Ste Monique; demain: 8t Pie Aujourd'hui: Fête de Jeanne d'Are; pau

ent. Baine-douches de la Caisse d'éparque, rue des onomies-Hoise. Fermé du limanche à 1 h. au congues-Haise. Ferms an march matin.

A 7 h. 1/2, fêtes du Centenaire d'Oranam. Messe et allocution à la Maison des Esuves, 33 bis, rus

du Vieil-Abreuvoir.

De 9 h. à 11 h., Caisse d'épargne.

De 10 h. 1/2 à midi, société Sqint-Fran.
Régie (pour faciliter le mariage des ouvriers 19 gents), rue du Vieil-Abreuvoir, 35 bia.

De 11 h. à midi, visite à l'Hépitel.

De 11 h. 1/2 à 1 h., secrétairet du Peuple, du Vieil-Abreuvoir, 35 bis; rue de Lannoy,

de Vieil-Abreuvoir, 33 bis; rue de Lannoy, 202; rue des Arts, 16.

Exposition des Artistes roubaissons, de 10 h. à 6 h., 14, boulevard de Peris. Entrée: 0.60.

De 11 h. à 1 h., concert public par l'Harmonie du Moulin, place du Travail.

De 4 h. 1/2 à 6 h. 1/2, concert public par la Grande Harmonie, au Parç de Barbeux.

La fête de Jeanne d'Arc à Saint-Marsin: A 10 heures, grand messe pontificale; à 5 h., panégyrique de la Bienheureuse par Mgr Herscher, archevique de Laodicée.

#### En l'hebpeur de Jeanne d'Are PAVOISONS!

Il y a plusieurs années, lorsque la fête de Jeanne d'Arc n'était pas encore célébrée, comme elle l'est maintenant, avec un ensemble parfait dans toute la France, Roubaix eut l'honneur de s'inscrire au premier rang des villes dont l'exemple propagea le culte de la Vierge Libératrice de la Patrie. Aujourd'hui, à l'occasion de cette fête, un érisson d'allégresse et d'espoir passe sur le pays tout entier, et le nom vénéré de Jeanne d'Arc réalise une admirable union nationale. Roubaisiens, soyons aujourd'hui comme toujours au premier rang pour la glorification de l'Héroine!

de l'Héroine!

Pavoisons et illuminons, et que cette manifestation silencieuse et solennelle donne une preuve magnifique de notre patriotisme et de notre vénération pour la Libératrice et la Protectrice de la France!

On nous prie d'insérer l'appel suivant :

L'Union des Sociétés Militaires et Patrie tiques engage tous ses concitoyens à pavoiser leurs maisons pour la fête de la grande fran-çaise Jéanne d'Arc, qui sera célébrée dans toute la France le dimanche 4 mai.

#### 'a Lu Comprés. Notes du Dimanche

#### HIDS ET MAISONS

Combien mérite d'être applaudie l'initiative sociale de la Caisse d'Epargne de Roubaix, signalée dernièrement par le « Journal de Roubaix, », et qui a pour but de procurer aux familles nombreuses le logement spacieux, sain et à bon marché!

Sur les arbres et dans le creux des pierres, les oiseaux des champs font leur nid assez grand pour y abriter toute la couvée et nui ne leur restreint la place; pour y élever leur progéniture et se soustraire à la poursuite du chasseur, le lièvre aux longues oreilles et le renard matois creusent la terre et personne ne limite les dimensions de leur terrier. Et ce que l'on ne fait pas pour des créatures d'espèce inférieure, on ne rougit pas de le faire pour la fafnille humaine.

Partout le fauve a sa tamère, le reptile luiméme une branche pour s'y enrouler; mais, dans nos villes civilisées, les familles nombreuses sont parquées dans d'étroites demeures. Quand on veut bien les y accepter, en core le Chair qui croit n'a pas d'arrêt », dit le proverbe. Des enfants, çà pousse, c'est tou-iours en mouvement, cà dégrade les maisons.

core le Chair qui croit n'a pas d'arret, qui le proverbe. Des enfants, çà pousse, c'est tou-jours en mouvement, çà dégrade les maisons. Et puis, le malheureux père de famille qui a six ou sept bambins à élever n'inspire pas confiance pour le paiement régulier du loyer... Sans demander de trop grands sacrifices

aux possesseurs de maisons, dont le revenu est pour certains la ressource nécessaire, on peut parler à leur cœur en faveur des familles nombreuses. Ceux qui écouteront la voix de la fraternité humaine et le langage du patriotisme qui commandent d'encourager et de soulager la famille, avenir de la race, auront

soulager la famille, avenir de la race, auront droit à tous les respects.

A ceux qui auront l'oreille plus dure, on pourra dire: « Ne savet-vous pas, qu'après tout, il. y va de votre intérêt de ne pas contrarier l'essor de la race, en traitant en ennemis les pères et les mères suivis d'une file d'enfants, S'il n'y a plus d'enfants, qui vous protégera, vous et vos biens, au jour du danger, et qui assurera au pays cette prospérité dent vous inquisers.

ont vous jouissez? »

Que des propriétaires généreux écoutent le angage du cœur! Qu'ils fassent bâtir langage du cœur! Qu'ils rassent batir des maisons pour y abriter les nichées d'enfants qui nous feront une France grande et respec-tée! Il n'est pas défendu d'espérer que leu exemple serait .fécond, car la bonté, plus que l'égoisme, est contagieuse. A. T.

### **FÉDÉRATION** Perfectionnement du Tir

La Fédération nous prie d'insérer la comm

SI VIS PACEM PARA BELLUM

SI VIS PACEM PARA BELLUM

Il est une vérité incontestable, c'est que plus nous serons forts, plus nous aurons de chances d'éviter un conflit. La paix, que tous nous désirons, nous voulons la conserver dans la dignité. Aussi vis-à-vis de l'acroissement des armements allemands, il serait criminel de ne rien faire, de se croiser les bras. Ce n'est pas seulement durant le temps passé sous les drapeaux que nous devons travailler à la préparation de la guerre, mais toujours.

La Fédération pour le perfectionnement du Tir, en offrant à tous, pour r fr. 50 par an, le moyen d'apprendre ou de se perfectionner au tir, donne à chacun la facilité de remplir son devoir. Pas un Français ne peut hésiter. Nombreux sont ceux qui out déjà adhéré à notre Fédération et nous adressons un nouvel appel aux retardataires.

Les inscriptions seront encore reçues aujourd'hui, dimanche, 4 mai, de dix heures à midi, à la Chambre de Commerce, 2, rue du Château, par M. A. Gahyde, vice-président des Anciens Combattants de 1870-71 « L'Ancienne ».

La remise des cartes sera faite par M. De-

La remise des cartes sera faite par M. De-Service du dimanche 4 mai. — De 8 h. et demie à 11 h. trois quarts, section B., commissaire: M. le sous-leutenant Muller; tinstructeur: M. Ch. Facques. — De 2 h. à tenoud-Prouvé, 28, rue Richadeu, Paris.

MARIAGE. — En l'égise Saint-Martin, a décéchébeé, samedi matin, à onze heures, au milieu d'une nombreuse assistance, le mariage de M. François Roussel, ells du cegretté M. Edouard Roussel, alls du cegretté M. Emile Lecourte-Scrépel, mégaciant, président de la Caisse d'Épargue de Roubaix, avec Mile Agnès Motte, fille de Mise Georges Motte-Delattre.

La bénédiction nuptiale a été donnée par Mgr Berteaux, archiptère de Roubaix, qui a prononcé une touchante allocition de circonstance. La messe a été célébrée par M. l'abbé Villain, vicaire.

Les témoins étaient pour la mariée, MM. Géorges Motte, industriel h Henri Motte, propiétair à Evrecy (Calvaidos), ses frères pour la mariée, MM. François Roussel, industriel, administrateur de la Compagnie du chemin de fer du Nord, président de la Chainbre de Commerce de Roubaix, son oncle pe Emile Leconte, son aieul.

Le choix des morceaux interprétés pendant la messe avait été confié à la société Palestrina ». Le programme essentiellement religieux, produisit au point de vue artistique. la plus grande impression.

Ce furent d'abord, chantés a A capella » tim plus peaux motets au Saint Sactement de nes grands maltres de la Renaissance: « Cantage Domino » de Hassler, « Veylum caro» de de Lassus et l' « O Sacrum Convivium » de Viadena.

Puis, quelques pièces de la ma musicieux

de Lassus et l'« O Sacrum Convivium » de Viadana.

Puis, quelques pièces de nas musiciens modernes l'« Ave Verum » de Chausson, le « Benedictus » et le « Tecum principium » de Saint-Saëns.

L'excellent soliste M. Albert Dutrieu, prefesseur de chant, se fit particulièrement remarquer ainsi que M. Meyer, l'éminent organiste, qui interpréta avec grand art : « Chant séraphique » de Debat-Pentan.

A la sortie, l'admirable « Magnificat » de Viadana fut chante avec le plus grand respect du texte et fit valoir les qualités de la vaillante « Société Palestrina».

BANS LES DOUANES. — M. Télesphare

DANE LES DOUARES.— M. Telesphot Danel, préposé des douanes de la brigade d Roubaix-droite, vient de passer de la second à la première classe, au service actif, ave une augmentation de traitement de cent frans

par an.

M. Danel compte dix-huit années d'excellents services dans l'administration à laquelle
ill appartient. Depuis dix ans, il fait partie de
la «capitainerie» de Roubaix, où il s'est
souvent signalé à l'attention bienveillante de
ses supérieurs par son rèle et son intépidité
en procédant à des arrestations difficiles all
est, de plus, titulaire de nombreuses récom-

Les collègues du nouveau promu l'ont, en cette heureuse circonstance, félicité chaleu-reusement, de son avancement si bien mérité.

PIANOS AUTOMATIQUES pour cares et estaminets. Nouv. modèles, exécution spér, Vente et locat. Maison SCRÉPEL, 138, Gdo-Rue, Roubaix. Téléph. 21,12 5537 VACCINATIONS PUBLIQUES ET CRA-

VACCINATIONS PUBLIQUES ET CRA-TUITES.— Salle au 1º étage de la Mairie.— Entrés vers la Chambre de Genmeres.— La 4e séance de vaccinations publiques et gratiutes aura lieu aujourd'hui, dimanche . 4 mai, de 9 à 11 heures du matin. Les personnes qui ont été vaccinées au-cours des précédentes séances sont invitées à s'y présenter pour la vérification des résul-tats des opérations.

NOUS RAPPELONS QUE C'EST MARDI

MAI le jour de VENTE RECLAME du
mois de la MAISON RAMMAERT-JEU,
Grande-Place. Choix immense de très jobs
foupous en lainages, soieries et cotoss
fantaisse vendus 30 % au dessous des prix Re
saison comme fin de séries.
Toutes les dernières, Naumantée d'été sont
rentrées. Collection rémarquable de cotons
he nouveauté, zéphyra, plumette, telles ocetumes, elmili foulard, mousselhes talme, per
saises berdure, impressions Bulgares. 52024d
STATISTIQUE DE LA FOURNIÈRE A
CHIENS EN 1912. — Au cours de l'année
1912, la chernette à chiens, circulant en ville
a capturé 612 chiens vagabonds. Sur ce nombre, 67 toutous ont été rendus à leurs propriétaires. Les 545 autres non réclamés, opt été
abattus.
En outre il a été abattu est abiens année.

abattus. En outre, il a été abattu 521 chiens amenés par leurs propriétaires, ce qui perte à 1066, le nombre des chiens abattus.

EXCURSIONS A PRIX REQUITS avec les talons en caoutchouc WOOD-MILNE les plus durables. Hommes, 1,507 Dames, 1257 la paire. Exigez WOOD-MILNE spécial sur chaque talon pour avoir la première qualité. Se méter des imitations vendues meilleur marché. Gros: Tiberghien, 8, pl. N.-Dame, Rx. 11818#

DISPENSAIRE-ECOLE DE LA CROIX-ROUGE. — On nous prie d'insérer la com-munication suivante : munication suivante:

Le Comité du Dispensaire-ficole de la CrobrRouge a l'honneur d'informer les personnes qui
nen auraient has recu aria, que els centres etc.
docteur Lemoine, à laquelle elles-avarent été pries
dassister, le mai, est renjus à une que mitrieure.

1ººº COMMUNIONS, Voyez étalages Mºº
Woinet, 3, pl. Trichon, Gd. choix livres, chapelets. Bjoux, objets p° cadeaux, sacs de dames, (25 % mellieur marché). Prime. 51249

Halle Files. En vente conserve petits pois.
PATISSERIE 2, Bd de Paris, les dimanches,
lundis, jeudis, glace p portion à partir de . 1 h.

avone annoncé que M. Delteil, commissaire de police, chef de la sûreté, accompagné de plu-sieurs agents, avait procédé, vendredi soir, à Roubaix, à l'arrestation d'un ingénieur, demeurant rue de l'Ouest.

Cet hemme habitait Roubaix, en novembre dernier, horqu'il se sépara de sa femme. Il changea alors de résidence et vint loger à Lille, rue Jean-Bart. Il avait à son service une jeune servante âgée de qualotze ans et demi.

UNE DELIGATE AFFAIRE.

Lorsque la servante revint, a Lille, ette res-sentit un violent malaise. Vendrede matin, le docteur Gaehlinger fut appelé pour la soigner. Il constata que des mancurres criminelles avaientété pratiquées sur elle; et l'euvora san-retard à l'hôpital Sainte-Eugénie.

Le parquet fut informé de l'affaire et M, Delalé, juge d'instruction, délivra un mandai d'amener contre l'ingénieur.

prix de vente mais maintiendra les mên lités si appréciées par les véritables ge

UN ENFANT TAMPONIA 2AR UNE AUTOMOBILE. — Hier, vers midi, un enfant de six ans, Jules Descat, dont les parents habitent rue de Beaurewaert, rour. Debrouvere, a été tamponné par une antemobile, rue des Fabricants. Le véhicule était conduit par M. Van Parys, chauffour, demeurant rue de Saint-Omer.

Le gamin'a été transporté à la phérmacie de M. Magron, où il fut pansé pas MM. les docteurs Castel et Harlet, qui ont relevé des plaies contuses à la tête. Il a été essaite me conduit à son domicile par M. le docteurs.